

Revue « Recherches en Education - Numéro thématique 24 - Janvier 2016

« Les ateliers-philosophie en contexte scolaire »

Coordination

Valérie SAINT-DIZIER DE ALMEIDA (Laboratoire InterPsy, Université de Lorraine) &
Emmanuèle AURIAC-SLUSARCZYK (Laboratoire ACTé, Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand)

Appel à contribution aux auteurs

Réfléchir à l'école est un incontournable. Pérenniser, améliorer, inventer des dispositifs de réflexion à l'école est une nécessité. Parmi les dispositifs qui favorisent la réflexivité, celui de discussion à visée philosophique ou atelier-philosophie est questionné dans ce numéro.

Contexte

Les discussions à visée philosophique (DVP) sont des séances scolaires où il s'agit de faire discuter une classe d'élèves autour d'une question relative à la condition humaine. Ce sont des questions du type : A quoi ça sert de partager ? Faut-il toujours dire la vérité ? Qu'est-ce qu'être libre ? etc. Cette pratique que l'on trouve dans le monde anglophone sous le vocable « Philosophy for Children » (P4C) et plus récemment sous celui de « collaborative philosophical inquiry » (CPI) a émergé aux Etats-Unis dans les années 1980 à l'initiative de Mathew Lipman. Cette pratique soutenue par l'UNESCO, n'est pas encore institutionnalisée ; elle se développe à travers le monde à l'initiative d'enseignant(e)s et commence à être médiatisée.

Les DVP constituent un dispositif très bénéfique pour l'élève. Différentes recherches par la méthode des pré-tests et post-tests ont montré l'incidence positive des DVP sur des capacités cognitives et scolaires (capacité à apprendre, à raisonner), sur les performances en mathématiques, en lecture, et globalement sur la réussite scolaire (Higgins, Hall, Baumfield, Moseley Mortier, Topping, Trickey). Au niveau social, on a montré que les DVP conduisaient les élèves à davantage de coopération (Williams) et à développer des valeurs morales comme l'honnêteté, la tolérance et le respect d'autrui (programme australien MCEETYA). Cette pratique permettrait de renforcer les dispositions des élèves à l'esprit critique, en développant les compétences de décentration, d'argumentation, de conceptualisation, d'abstraction et de créativité (Auriac-Slusarczyk, Adami, Daniel, Tozzi).

Cadrage du numéro

Au vu de ses multiples atouts et dans l'éventualité d'une institutionnalisation, il convient de capitaliser les connaissances scientifiques se rapportant à cet objet. Ce numéro s'inscrit dans cette optique. Il vise un état des connaissances sur les DVP en tant qu'activité-classe d'un genre particulier. Il s'inscrit dans la lignée du colloque « Les discussions à visée philosophique de 5 à 18 ans. Quels regards des sciences humaines et sociales ? » (Clermont-Ferrand les 2/3-4 juin 2014).

Quatre entrées sont proposées et pourraient constituer la trame de ce numéro.

1. L'entrée CORPUS suggère une réflexion sur les données qui permettent d'instruire les DVP, sur leur formalisation, leur capitalisation, leur exploitation et leur diffusion. Dans ce cadre, les auteurs pourront montrer l'intérêt de méthodologies d'analyse sur la base des caractéristiques linguistiques et langagières identifiées à partir de paroles collectées dans des

classes. Ils pourront montrer en quoi leurs résultats d'analyse permettent de mieux comprendre la dynamique des DVP.

2. L'entrée APPRENTISSAGE met le focus sur l'élève. Il s'agira d'instruire l'activité de l'élève, relativement à son âge et son niveau scolaire, dans ce type de contexte classe : la forme de pensée déployée, le langage utilisé, les modes d'interaction, les acquisitions... Aussi, les DVP pourront être interrogées en tant que dispositif capable de susciter l'acquisition de contenus disciplinaires ou plus transversaux.
3. L'entrée ENSEIGNEMENT met le focus sur l'activité de l'enseignant animant une DVP. Les auteurs pourront s'attacher à identifier des procédés récurrents dans la conduite des DVP, des styles de conduite, les valeurs et posture sous-jacentes à cette activité, et aussi rendre compte des écueils auxquels peuvent être exposés les enseignants. Les pratiques pourront également être interrogées relativement au profil des classes (CLIS, ITEP,...).
4. L'entrée FORMATION vise à capitaliser des informations et des connaissances pouvant être utiles pour la conception de formations à la conduite des DVP. Les productions pourront traiter des contenus à enseigner et des supports de formation. Des études sur les besoins, attentes, et éventuelles résistances des futurs formés sont également attendues.

Les auteurs devront préciser leur cadre théorique ou leur perspective d'approche de la DVP, définir les notions et concepts utilisés et clairement cerner leur méthode d'investigation.

Différents champs disciplinaires sont sollicités : psychologie, sciences de l'éducation, didactique, sciences du langage, philosophie, sociologie. La diversité des cadres théoriques et des méthodologies d'une part et les quatre entrées d'autre part devraient alors aboutir à une capitalisation riche et organisée de connaissances scientifiques sur les DVP relevant d'approches plurielles.

Envoi des soumissions

Les propositions d'article devront ne pas dépasser 40 000 à 50 000 signes (espaces compris). Elles sont à constituer à partir de la page- type à télécharger sur le site de la revue et en suivant au mieux les consignes à télécharger elles aussi

<http://www.recherches-en-education.net/spip.php?article55>

Les propositions sont à envoyer au plus tard le 1^{er} Octobre 2014. Pour tout renseignement et pour envoi des propositions, s'adresser à : Emmanuele.auriac@univ-bpclermont.fr et valerie.saint-dizier@univ-lorraine.fr

Calendrier

Phase 1 - Appel à contribution **Mars 2014** clôture **Octobre 2014**

Phase 2 - Présélection des articles acceptés - Octobre-Décembre 2014

Phase 3 - Expertise des articles- Amélioration des articles (selon résultats expertises) - Nouvelle expertise des articles réécrits - Juin 2015

Phase 4 - Constitution du numéro - Août 2015

Phase finale - **Parution 1^{er} Janvier 2016**